



DERNIERS JOURS

GEO-FOURRIER

VOYAGEUR ET MAÎTRE
DES ARTS DÉCORATIFS

22 MARS - 16 JUILLET 2022 – BIBLIOTHÈQUE FORNEY
1, RUE DU FIGUIER, PARIS 4^E – ENTRÉE LIBRE

Du mardi au samedi, de 13h à 19h - www.bibliotheques.paris.fr

bibliocité : **ARTS CITY** l'officiel **spectacles** **VRGRLINE** **BRETONS**

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs



Portrait de Nicolas Georges Fourrier

Nicolas Georges Fourrier (Lyon, 1898 – Quimper, 1966), dit Geo-Fourrier, est un artiste virtuose qui s'est illustré dans les deux premiers tiers du XX^e siècle par la gravure sur bois, l'art du pochoir, le dessin, la photographie, la céramique... Véritable maître des arts décoratifs, influencé par le Japonisme, il se distingue par son art du détail et par la pureté incisive de son trait. Avant tout attiré par le lien tissé entre des paysages forts et leurs habitants, il trouve son inspiration au gré de ses voyages et en Bretagne, sa région d'adoption. Sa formation à l'École des arts décoratifs lui permet d'affiner son trait et d'apprendre des plus grands graveurs.

Ses voyages au Maroc et en Afrique, et surtout, sa découverte de la Bretagne l'aident à approfondir son regard d'ethnographe, où à travers les visages et les corps au travail transparaît une grande empathie pour une humanité saisie dans son labeur quotidien.

Son œuvre singulière, réaliste et colorée, sans concession à la mode, au folklore ou à la joliesse des portraits, est à redécouvrir dans toutes ses facettes. Le collectionneur André Soubigou, commissaire de cette exposition, nous invite à entrer dans le cercle des amateurs d'un artiste aussi talentueux qu'attachant.

Pourquoi exposer Geo-Fourrier à la bibliothèque Forney ? Depuis 1886, la bibliothèque spécialisée en arts décoratifs de la Ville de Paris est curieuse de tous les artistes qui se sont illustrés dans les arts appliqués, notamment pendant la période « Art déco ». Faire connaître au plus grand nombre le parcours de cet artiste, lié à la capitale et à ses artisans depuis ses années de formation, et son œuvre humaniste pétrie d'influences artistiques françaises et internationales nous est apparu comme une évidence.

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

L'exposition

Environ 200 œuvres (gravures, dessins, pastels, gouaches, livres illustrés, pochoirs, cartes postales, sujets et carreaux de céramique, pièces de vaisselle, textiles...), ainsi que des correspondances, publicités et photographies, seront présentées dans les trois salles d'exposition de la bibliothèque Forney.

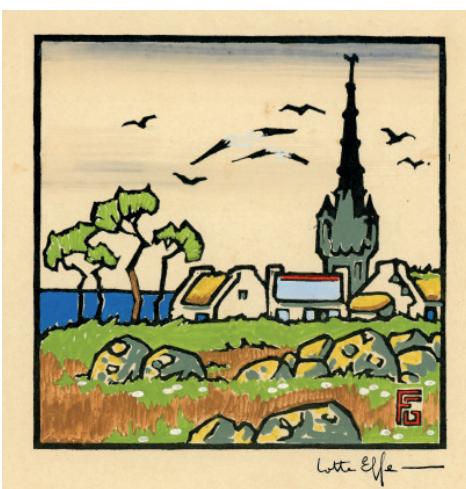
Elles proviennent principalement de collections privées, ainsi que des collections de la bibliothèque Forney, du musée départemental breton et du musée de la faïence de Quimper, et du musée de Bretagne à Rennes. Des musiques traditionnelles africaines ont été sélectionnées par la médiathèque musicale de Paris.



Casiers à Lescuff, vers 1950



La brûleuse du goémon, 1940



Petit pochoir, vers 1950.

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

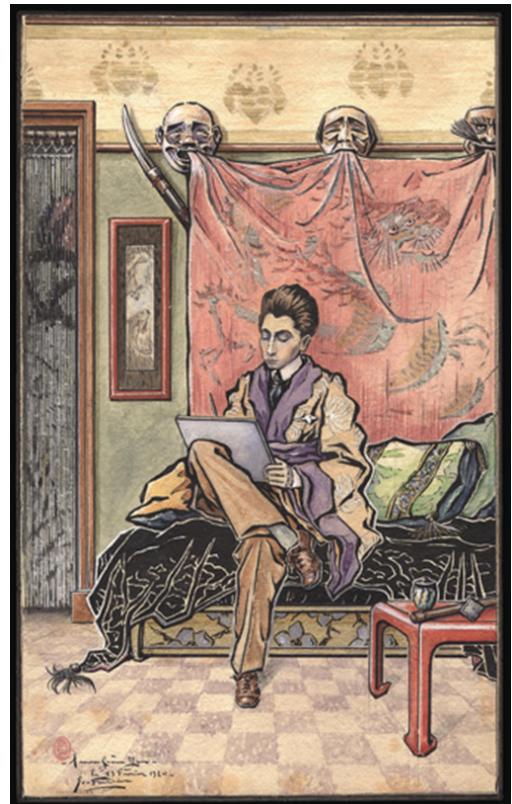
Parcours de l'exposition

Première salle : La formation d'un artiste au regard singulier

Œuvres de jeunesse (1915-1921)

Né à Lyon le 16 juin 1898, Nicolas Georges Fourrier vit une enfance bourgeoise à Paris. Âgé de quinze ans, il contracte une pleurésie qui le tient alité pendant trois ans. C'est à cette occasion qu'il découvre l'art japonais à travers de nombreuses lectures, et commence à dessiner. Puis il se rend au Musée Guimet pour y copier des objets japonais. Il devient collectionneur, notamment de katagamis, ces pochoirs utilisés pour teindre des étoffes et y imprimer des motifs au Japon.

En 1920, il se lie d'amitié avec les peintres Auguste Mathieu et Auguste Matisse, puis devient l'élève de Prosper-Alphonse Isaac, graveur sur bois initié à la technique japonaise. Déjà, Geo-Fourrier remporte des prix auprès de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie et à l'École des arts décoratifs, et il rédige des articles sur l'art japonais dans la revue *La Nature*.



Autoportrait à la japonaise, 1920.

Bibliophilie et arts décoratifs

Bibliophile, l'artiste aime à décorer ses propres livres, à illustrer leur couverture, leur dos, ou à les orner d'ex-libris à son nom, librement inspirés de figures japonaises traditionnelles (masques de théâtre *nō*, kimonos...). Tout en étudiant à l'École des arts décoratifs entre 1921 et 1923, Geo-Fourrier travaille pour les maisons de parfumerie Jones et Violet, ainsi que pour le grand magasin le Printemps. Les deux années suivantes, il est employé chez l'orfèvre et joaillier Lucien Gaillard, l'un des maîtres de l'Art nouveau.

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

Premiers bois gravés

En 1923, Geo-Fourrier présente au Salon des artistes français *Barque de pêche sur le Bosphore*, puis en 1924, *Vue de Constantinople – La Corne d'Or*, deux bois gravés d'après des dessins d'Auguste Matisse, qui comparés à *l'Autoportrait à la japonaise* de 1920 montrent son évolution vers un art plus dépouillé. Grâce à Auguste Mathieu, il devient sociétaire du Salon des artistes français, où il côtoie les artistes et écrivains bretons Mathurin Méheut, Jean-Julien Lemordant, Anatole Le Braz, Charles Le Goffic, mais aussi Pierre Loti, André Gide et Claude Farrère. Parmi ses connaissances parisiennes, on compte également des personnalités comme le Commandant Charcot, auquel il demande la faveur de participer à l'un de ses voyages, ou Clémenceau, autre collectionneur japonisant...



Barque de pêche sur le Bosphore, 1923

Découverte de la Bretagne et du pays Bigouden

Après un premier voyage à Pont-Aven dès 1919, Geo-Fourrier se rend à nouveau en Bretagne en 1924, et ses premiers croquis connus du pays Bigouden datent de 1925. Il photographie pour mémoriser des modèles que, en un véritable ethnographe du regard, il n'hésite pas à re-convoquer dans des œuvres ultérieures, dessinées, gravées, etc. La rencontre de Geo-Fourrier avec l'éditeur Octave-Louis Aubert à Saint-Brieuc, fondateur de la revue *La Bretagne artistique*, est primordiale. L'artiste se rend dans le Trégor pour illustrer *Le Crucifié de Keraliès*, texte de son ami Charles Le Goffic, édité en 1927 par Aubert. La collaboration avec ce dernier, acteur du renouveau artistique et économique de la Bretagne, qui jouera un rôle prépondérant dans la création du pavillon breton de l'exposition de 1937, est fructueuse et régulière.

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

Salle 2 : Les voyages et le regard d'un ethnographe

Geo-Fourrier voyageur et ethnographe

Surprenant Geo-Fourrier ! Tout autant voyageur et ethnographe que maître des arts décoratifs: grâce aux prix remportés par ses œuvres dans des salons artistiques, il obtient des bourses de voyages, qui lui permettent de découvrir d'autres horizons. Il visite ainsi le Maroc en 1927, puis l'Afrique équatoriale française en 1931. Il dessine, mais également photographie des villageois, modèles qui ne cesseront de l'inspirer dans sa production future. Membre de la Société de géographie, il contribue désormais à des revues scientifiques comme *La Géographie*, et fait don de ses photographies au musée d'Ethnographie du Trocadéro.



Marchand, homme en blanc et bleu, 1930

Le voyage au Maroc en 1927

Le Sonneur de bombarde à Saint Guénolé exposé au Salon des artistes français en 1927 (médaille de bronze), permet à Geo-Fourrier de remporter le prix de la Compagnie de navigation Paquet et une bourse de voyage au Maroc. Il découvre Casablanca, Marrakech, Rabat et le Haut-Atlas entre septembre et décembre de la même année, et en rapporte des centaines d'études, portraits de femmes, d'artisans, croquis de villages et paysages de montagnes, où éclate la couleur. Ces études seront utilisées par la suite dans de nombreux pastels, cartes postales, céramiques, et serviront à l'illustration de deux romans : *Les Hommes nouveaux* de Claude Farrère (1928), et *Amrou frère des aigles* d'André Lichtenberger, publié en feuilleton dans la revue *Les enfants de France* (1929 – 1930).

GEO-FOURRIER

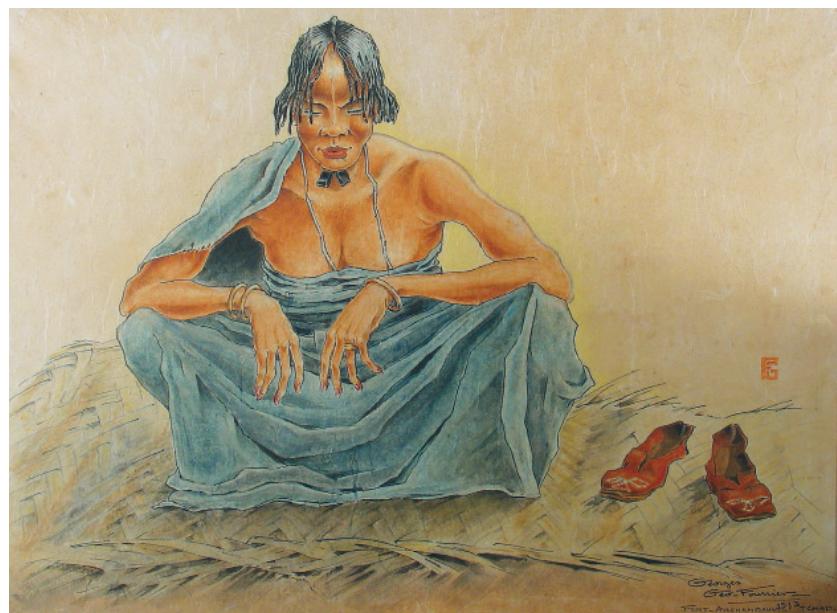
voyageur et maître des arts décoratifs

Voyages en Afrique noire (Tchad, Congo) de décembre 1930 à juillet 1931

Grâce au prix décerné par le Salon de la société coloniale des artistes français, Geo-Fourrier va entreprendre un grand voyage en Afrique équatoriale française (Oubangui-Chari et Tchad). Cette découverte marque profondément l'artiste et l'incite à dessiner, photographier, écrire. Ces traces, rapportées en France, inspireront fortement une œuvre marquée par la volonté de fixer l'effort quotidien, la concentration du geste et du corps au travail ou au repos, un sens aigu de la couleur dans les vêtements et les paysages. À son retour, en 1933, il expose pastels, dessins et photographies au Musée d'Ethnographie du Trocadéro.



Pendant la halte, Bahr Sara, Oubangi-Chari, 1931



Fort Archambault, 1943

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

Salle 3 : La Bretagne, l'enracinement de l'artiste décorateur

Si Geo-Fourrier a passionnément aimé voyager, c'est en Bretagne qu'il choisit de vivre à partir de 1928. Ses bois gravés bretons, saturés de couleurs, sont exposés et remportent de nombreuses médailles dans des salons artistiques : *Douarnenez cale noire*, médaille d'argent au Salon des artistes français de 1935, *Brûleur de goémons à Notre-Dame de la Joie*, médaille d'argent à l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937.



Brûleur de goémons à Notre-Dame de la Joie, 1936



Kéirty Saint-Pierre N. D. de la Joie, 1927

Gouaches et gravures

Il s'agit peut-être de la plus belle part de l'œuvre de Geo-Fourrier : les gouaches très graphiques des années 1930 valorisent le pays Bigouden. Types féminins, pêcheurs, oiseaux voisinent avec les ports, marchés, pardons, phares, villages, moulins, chapelles, paysages de landes... Si l'intention décorative s'y fait plus marquée, Geo-Fourrier reste fidèle aux leçons du Japon et le trait rude de ses premiers travaux demeure présent, même si les traits s'accentuent et les aplats s'élargissent.

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

Les cartes postales

Contacté à son retour d'Afrique par les Établissements artistiques parisiens, Geo-Fourrier s'engage dans une collaboration qui dure de 1932 à 1940. Il voyage dans toute la France en compagnie de sa femme pour réaliser des photographies de modèles normands, alsaciens, basques, etc. Il les reproduit ensuite avec la technique du pochoir qui autorise les aplats de couleurs. Grâce à ses 23 séries de cartes postales illustrées surtout de costumes des provinces françaises, Geo-Fourrier se fait connaître aux États-Unis : ses œuvres primées à l'Exposition internationale de 1937 de Paris sont commercialisées à New York.



Goémonier de l'île de Sieck coiffé du Calaboussen,
carte postale, 1935

L'après-guerre est plus difficile, il poursuit l'édition de cartes postales, en fondant notamment les Éditions d'art Geo-Fourrier en 1950, mais il crée aussi de nombreuses pièces de céramique pour les faïenceries HB et Henriot à Quimper, ainsi que des bijoux et des pipes en terre cuite, alors très en vogue. Pour vivre, il travaille dans le domaine publicitaire pour des entreprises locales, crée des décors, puis réalise et vend lui-même, avec sa femme puis sa fille, des pochoirs, des cartes de Noël, et autres souvenirs de vacances qu'il commercialise dans une petite roulotte au pied du phare d'Eckmühl. Toujours de santé fragile, il décède le 8 avril 1966 à Quimper.



Cartes postales, 1937

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

Informations pratiques

Exposition présentée du 22 mars au 16 juillet 2022

Entrée libre

Du mardi au samedi de 13h à 19h00

Fermetures les 16 avril, 26 mai, 4 juin et 14 juillet

Bibliothèque Forney - Hôtel de Sens

1 rue du Figuier, Paris 4^e

Métro : Pont Marie ou Saint-Paul

Accessible aux personnes à mobilité réduite

bibliotheque.forney@paris.fr

01 42 78 14 60

Passe sanitaire et masque obligatoires

Visite commentée tous les samedis à 15h

<https://bibliotheques.paris.fr/>

Commissaires de l'exposition :

Alain Soubigou, éditeur des éditions ASIA

Lucile Trunel, directrice de la bibliothèque Forney

Scénographie : Anne Gratadour. Graphisme : Catherine Barluet

Contacts presse :

Demande de visuels et d'interview

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46 / annabelle.allain@bibliocite.fr

Anna Lecerf : 01 44 78 80 58 / anna.lecerf@bibliocite.fr

L'exposition est produite par Bibliocité, opérateur culturel œuvrant dans l'univers du livre et de la lecture. Bibliocité organise et produit des événements favorisant l'accès à toutes les cultures et destinés à tous les publics.

<https://bibliocite.fr/>

GEO-FOURRIER

voyageur et maître des arts décoratifs

À propos de la bibliothèque Forney



Fondée grâce à un legs fait à la Ville de Paris par l'industriel Aimé-Samuel Forney en 1886, la bibliothèque Forney occupe depuis 1961 l'Hôtel de Sens, rare vestige de l'architecture civile au Moyen-Âge à Paris, en plein cœur du Marais. À la fois bibliothèque de conservation et de prêt, la bibliothèque Forney a pour spécialités les arts appliqués, les arts décoratifs, les métiers d'art et les arts graphiques.

C'est une des grandes bibliothèques patrimoniales de la Ville de Paris qui se signale par la diversité de ses documents : livres et revues, catalogues d'expositions et de musées, catalogues de ventes publiques et de salons, etc. Ses fonds spécialisés figurent parmi les plus riches de France : affiches publicitaires, papiers peints, toiles imprimées anciennes, échantillons de tissus, catalogues de maisons commerciales, cartes postales, imagerie publicitaire... Elle abrite enfin des milliers de dessins originaux, des maquettes et archives d'artistes et de professionnels, et s'attache à valoriser tous ces fonds par le biais d'une action culturelle ambitieuse, et de nombreuses expositions.

